



Il l'a indiqué dans une mission au point rendue publique après son affectation à Garoua.

Après avoir été auditionné au Secrétariat d'Etat à la Défense dans le cadre d'une enquête restée secrète il y'a quelques jours, le militant de la première vient d'être débarqué de ses fonction de chef de departement à l'institut des Relations internationales du Cameroun (IRIC) et redéployé dans la foulée à Garoua, annexe de la faculté des Sciences juridiques et politiques de l'Université de Ngaoundéré.

L'universitaire franc-tireur, dans une mise au point globale fait le point sur la situation qu'il traverse et n'exclut pas d'être assassiné dans les prochains jours. « **La situation est très grave en ce moment depuis mon audition au SED (Secrétariat d'Etat à la Defense) le 09 mars dernier aucun jour ne passe sans que je ne reçoive des menaces de mort ou des intimidations administratives** », indique Messanga Nyamding dès l'introduction de son texte.

« **Cet acharnement doit s'arrêter car jusque là rien ne justifie une telle hostilité tourbillonnante vis-à-vis de moi. J'ai tout donné à mon pays et à mon parti le RDPC (Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais) allant même jusqu'à perdre une partie de ma vue, jusqu'à perdre mon meilleur ami Charles Ateba Eyene et bien d'autres choses sur le champs de bataille politique** », poursuit-il.

« A l'heure où je vous écris ces quelques lignes, je vous confirme qu'ils n'ont qu'une seule intention, c'est de m'assassiner... J'ai vraiment l'impression de rêver face à cet acharnement. M'imposer ce qu'ils veulent faire là n'est pas humain », conclut le politologue.